



TO THE VVELL DIS-
POSED TO READE, AND
to the merry disposed to Sing.

Chanteur, compositeur, théoricien de la musique et vraisemblablement acteur, Thomas RAVENSCROFT (né vers 1590 – mort en 1635) est passé à la postérité comme collecteur et premier éditeur de chansons populaires et de canons anglais (*rounds* ou *catches*). Il en a publié deux recueils en 1609 : *Pammelia*, contenant une centaine de canons, et *Deuteromelia*, qui mêle canons et chansons à trois voix. En 1611, complétant l'anthologie, *Melismata* rassemble chansons polyphoniques et canons, musiques de la ville, de la cour et de la campagne. Cet ensemble exceptionnel de « musique plaisante et facile, publiée uniquement pour plaire à la bonne compagnie » nous fait découvrir une pratique populaire, parfois savante, aux facettes multiples. Du plus simple au plus élaboré, les canons s'appuient sur des textes variés : comptines, cris de rue, chansons de tavernes, jeux de solmisation, ballades traditionnelles, mais aussi textes sacrés en latin et en anglais. Ils étaient déjà connus au XVI^{ème} siècle (plusieurs canons publiés par Ravenscroft se trouvent également dans un manuscrit daté de 1580). Certains ont été exécutés lors de représentations théâtrales, y compris de pièces de Shakespeare. Conçus pour être chantés à l'unisson dans des tessitures variées (notés dans toutes les clés, de fa 4 à sol 2), les canons étaient également appréciés sur des instruments tels que flûtes à bec ou violes.

Aujourd'hui, les instruments monodiques les plus couramment pratiqués peuvent jouer cette musique en un ensemble satisfaisant. S'inscrivant dans l'esprit d'une pratique collective « plaisante et gaie » telle que l'envisageait l'homme de la Renaissance anglaise, la présente édition s'adresse ainsi aux violonistes, flûtistes, et autres joueurs d'instruments en clé de sol « qui ont une joyeuse envie de jouer ». Elle offre un choix de 47 pièces empruntées aux trois recueils de Ravenscroft, majoritairement des canons de trois à six parties classés par ordre progressif de difficulté en une première section.

La deuxième section contient deux compositions polyphoniques. La première, *A Round of three Country dances in one* (n° 46 p. 44) est une superposition de trois chansons à danser bâties sur le même *ground*, une basse de *passamezzo* communément utilisée pour l'improvisation et la danse (ici une gaillarde). Afin d'apprécier le jeu compositionnel, une des interprétations possibles consiste à commencer par faire entendre la basse seule, puis en duo avec le ténor, d'y ajouter ensuite le médium et de conclure avec la polyphonie complète. La seconde composition, *There were three Ravens* (n° 47 p. 46), est un *country pastime*, une ballade accompagnée par trois instruments, dans la veine des *consort songs* contemporaines. Nous la présentons dans une disposition pour voix et trois instruments, violon, alto et violoncelle, ou quatuor à cordes, mais elle peut être exécutée par d'autres instruments.

Toutes les pièces sont accompagnées de leur texte, placé sous la portée : que personne ne se refuse le plaisir bénéfique de les chanter ! Une traduction est également proposée car il est toujours plus agréable de comprendre ce que l'on chante et ce que l'on joue.

Composés pour un nombre variable de parties, tous les canons peuvent néanmoins être chantés ou joués par un moindre effectif, en fonction du nombre de musiciens en présence. Dans les canons à entrées rapprochées, il est possible, par exemple, de ne faire partir qu'une voix sur deux. Dans le n° 42 (p. 40), en fonction du niveau des exécutants, on peut aussi transformer « ut ré mi fa sol la – la sol fa mi ré ut » en un ostinato cinq fois répété par un débutant et confier la suite en clé de sol à quatre musiciens plus aguerris. Enfin, chacun peut simplement se satisfaire de jouer toutes les mélodies de canon en solitaire.

Les canons les plus courts sont facilement mémorisables ; ils gagneront à être joués par cœur – écoute collective et concentration obligatoires !

Selon leur longueur et l'envie des exécutants, les canons peuvent être répétés autant de fois qu'on le souhaite. Chaque reprise peut occasionner un changement de dynamique ou de mode de jeu (archet, *pizzicato*, *col legno* en ce qui concerne les cordes). C'est celui qui commence qui choisit.

Dans les recueils de Ravenscroft, tous les canons sont notés comme dans l'exemple donné ci-dessous en fac-similé. Le départ pour chacune des voix est marqué par un signe dit « de congruence ». Nous avons choisi de conserver cette présentation pour les canons les moins longs. Lorsque le premier commence, le deuxième suit la ligne des yeux (ou de l'oreille) et, à l'endroit indiqué (*), part à son tour du début. En ce qui concerne les canons les plus longs et les plus complexes, par souci d'efficacité dans le travail collectif, nous avons préféré disposer toutes les voix en partition.

Plusieurs pièces ont été transposées pour ce volume à l'adresse des instruments en clé de sol. La troisième section regroupe des transpositions supplémentaires dans une tessiture plus grave, jusqu'au sol sous la portée, nécessaires pour un instrument tel que la trompette et profitables pour d'autres. La pagination en est indiquée en deuxième colonne dans la table des pièces.

Les coups d'archet, les phrasés et les indications de tempo sont de notre responsabilité, de même que les altérations placées au-dessus de certaines notes. En effet, chacun étant supposé maîtriser la grammaire musicale élémentaire de son temps, les musiciens du Moyen Age et de la Renaissance ne prenaient pas la peine de noter les altérations acquises comme logiques et évidentes.

Qui canere potest canat.
Catch, that catch can.
Qui peut jouer joue !

Véronique Lafargue

16 - The maide shee went a milking

titre de la source, n° de la pièce, folio → Deuteronomia n°26, f. Fv

nombre de parties pour le canon →

altération ajoutée →

*La servante est allée traire par un matin brumeux,
Son seau de lait s'est renversé, son derrière diddle diddle s'est relevé.*

(ut 2 / transp. 4te sup.)

(clé originale / nature de la transposition)



TO THE VVELL DIS-
POSED TO READE, AND
to the merry disposed to Sing.

Singer, composer, music theorist, and probably actor, Thomas Ravenscroft (c.1590 – 1635) is best known as a collector and the first editor of popular songs and English rounds (or catches). He published two volumes in 1609 : *Pammelia*, containing about a hundred canons, and *Deuteromelia*, which mixes canons and songs for three voices. In 1611, completing the collection, *Melismata* brings together polyphonic songs and canons, “from the citie, the court and the country”. This exceptional collection of “pleasant and easy music, published only to please good company” allows us to discover a popular and sometimes more learned multi-faceted practice.

From the simplest to the most elaborate, the canons are based on various texts : nursery rhymes, street cries, tavern songs, sol-fa-ing games, traditional ballads and also sacred texts in Latin and English. They were already known in the sixteenth century (several canons published by Ravenscroft were also found in a manuscript dated 1580). Some were performed for plays in the theatre, Shakespeare’s included. Designed to be sung in unison in various registers (notated in all the different clefs from the bass to the treble clef), the canons were equally playable on instruments such as recorders or viols.

Today this music can be played on the most commonly-played melodic instruments in a suitable combined ensemble. As part of “pleasant and gay” music making, just as the English Renaissance man would have considered it, the present edition is intended for violin, flute, recorder and other treble clef instrument players “who have a merry disposition to play”. It offers a choice of 47 pieces taken from the three volumes of Ravenscroft, mostly three to six part canons classified in order of difficulty into the first section.

The second section contains two polyphonic compositions. The first “A Round of three country dances in one” (n° 46 p. 44) is a simultaneous combination of three dance songs built over the same « ground », a *passamezzo* bass commonly used for improvisation and dance - in this case a galliard. So that we are able to appreciate the structure of its composition, one of the possible interpretations starts with the bass sounding alone, then with the tenor, next adding the medius and concluding with the complete polyphonic ensemble. The second composition “There were three Ravens” (n° 47 p. 46), is a “country pastime”, a ballad accompanied by three instruments, in the style of contemporary consort songs. We present it for voice and three instruments - violin, viola and cello - or string quartet, but it can be played by other instruments.

All the pieces are accompanied by their text, written below the stave : thus real pleasure can be taken in singing them.

Composed for a varying number of parts, all the canons can nevertheless be sung or played by a minimal number of people depending on the number of musicians present. In the canons with successive entries it is possible, for example, to make only one out of every two voices enter. In n° 42 (p. 40) depending on the ability of the performers, we can also transform “ut re mi fa sol la – la sol fa mi re ut” into an ostinato repeated five times by a beginner, and entrust the reminder in the treble clef to four more able musicians. Finally, everyone could simply play all the canon melodies alone for their own pleasure.

The shortest canons are easy to memorize. They would be best played by heart – collective listening and concentration are therefore necessary.

According to their length and the wish of the performers, the canons can be repeated as many times as desired. Each repeat gives the chance for a change in dynamics or manner of playing - bowed, *pizzicato*, *col legno* in the case of stringed instruments – the first player choosing.

In the collections of Ravenscroft, all the canons are notated as in the example given below in the facsimile. For each voice, the entry is marked by a « sign of congruence ». When the first person begins, the second follows his part, and at the indicated place () starts his own part from the beginning of the line. For longer or more complex canons, to make things simpler and more straightforward, we have printed out all the voices as a score.

Certain pieces have been transposed for instrumental reasons which are related to the technical progression intended for this edition. The bowing marks, the phrasing and the indications of tempo are by us, as are the accidentals marked above certain notes. Since every one is assumed to be able to master the elementary musical grammar of his time, the musicians of the Middle Ages and the Renaissance did not write the acquired accidentals.

Qui canere potest canat.
Catch, that catch can.

Véronique Lafargue
Translation : Nikki Wilkinson

26

He maide shee went a milking, all in a misty morning,
downe fell her milking pale, vp went her diddle diddle tayle.

Sign of congruence : beginning of the canon

1st note of the piece, indicating the repeat

16 - The maide shee went a milking

title of the source, n° of the piece, folio → Deuteromelia n°26, f. Fv

♩ = 72

à 4

The maide shee went a mil - king, all in a mis - ty mor - ning,
downe fell her mil - king pale, up went her did - dle did - dle tayle.

beginning of the canon

added accidental

number of parts

*La servante est allée traire par un matin brumeux,
Son seau de lait s'est renversé, son derrière diddle diddle s'est relevé.*

(ut 2 / transp. 8ve inf.)

(original clef / nature of the transposition)



A TABLE OF ALL The Songs contained in this B O O K E.

I

	page
1 - Derrie ding Dasjon - à 3 -	11
2 - The white Henne - à 4 -	11
3 - Go to Ioane Glover - à 4 -	11
4 - Kit and Tom - à 4 -	11
5 - The great bels of Oesney - à 3 -	12
6 - O my love, lov'st thou mee ? - à 4 -	12
7 - Three blinde Mice - à 3 -	12
8 - Lady come down - à 4 -	13
9 - Joy in the gates of Jerusalem - à 5 -	13
10 - Joan come kisse me now - à 3 -	13
11 - Si non pavisti - à 5 -	13
12 - He that will an Ale-house keepe - à 3 -	14
13 - Now thanked bee the great God Pan - à 6 -	14
14 - I C U B A K - à 4 -	16
15 - A Dieu seul soit honneur et gloire - à 3 -	16
16 - The maide shee went a milking - à 4 -	16
17 - Sing with thy mouth - à 4 -	17
18 - Laudate nomen Domini - à 5 -	18
19 - Domine Fili Dei - à 5 -	19
20 - Ut re mi fa - à 4 -	20
21 - Benedic Domine nobis - à 6 -	20
22 - Musing mine owne selfe all alone - à 4 -	22
23 - O Prayse the Lord - à 3 -	23
24 - O Lord turne not away thy face - à 3 -	24
25 - Intende voci Orationis - à 3 -	25
26 - Glad am I - à 3 -	25
27 - I pray you good Mother - à 3 -	26
28 - Blow thy horne - à 4 -	26
29 - Farewell mine owne sweet heart - à 4 -	28
30 - Cantate Domino - à 4 -	28
31 - O Lord in thee is all my trust - à 4 -	30
32 - Come follow me - à 5 -	31
33 - Verbum Domini - à 5 -	34
34 - Donec a boire - à 4 -	35
35 - Pietas omnium virtutem - à 3 -	35
36 - Birch and greene holly - à 4 -	35
37 - Libera me Domine - à 5 -	36
38 - Fay mi fare la mi - à 4 -	37

39 - Ut re mi fa sol la - à 5 -	38
40 - Love, love, sweet love - à 4 -	41
41 - Come drinke to mee - à 4 -	42
42 - Ut re mi fa sol la - à 5 -	44
43 - Lets have a peale for John Cookes soule - à 8 -	47
44 - Hey hoe what shall I say - à 9 -	47
45 - Sing we now merily - à 10 ou 11 -	47

II

46 - A Round of three Country Dances in one - à 4 -	48
47 - There were three Ravens - à 4 -	50

III

14 - I C U B A K - à 4 -	52
16 - The maide shee went a milking - à 4 -	52
17 - Sing with thy mouth - à 4 -	52
22 - Musing mine owne selfe all alone - à 4 -	52
26 - Glad am I - à 3 -	53
32 - Come follow me - à 5 -	53
34 - Donec a boire - à 4 -	53
36 - Birch and greene holly - à 4 -	53
38 - Fay mi fare la mi - à 4 -	54
39 - Ut re mi fa sol la - à 5 -	54
40 - Love, love, sweet love - à 4 -	54
41 - Come drinke to mee - à 4 -	55
42 - Ut re mi fa sol la - à 5 -	55

